**Zeitschrift:** L'écran illustré : hebdomadaire paraissant tous les jeudis à Lausanne et

Genève

Herausgeber: L'écran illustré

**Band:** 2 (1925)

Heft: 5

**Artikel:** Le réveil de Maddalone au Théâtre Lumen avec le concours de M.

Léon Mathot en personne

Autor: [s.n.]

**DOI:** https://doi.org/10.5169/seals-728821

#### Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

#### **Conditions d'utilisation**

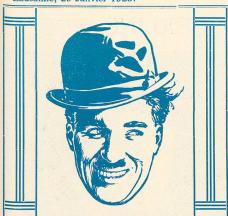
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

#### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

**Download PDF: 11.12.2025** 

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch



# I ECRA

Kebdomadaire paraissant tous les Jeudis à Lausanne et Genève

Directeur: L. FRANCON, fondateur

ADMINISTRATION et RÉGIE DES ANNONCES: 5, Rue de Genève, 5, LAUSANNE - Téléphone 82,77 ABONNEMENT : Suisse, 8 fr. par an; 6 mois, 4 fr. 50 :: Etranger, 13 fr. :: Chèque postal № II. 1028 RÉDACTION: L. FRANÇON, 22, Av. Bergières, LAUSANNE :: Téléphone 35.13

## La Sorcellerie à travers les âges LE RÉVEIL DE MADDALONE

au THÉATRE LUMEN avec le concours de M. Léon MATHOT en personne. au MODERN-CINÉMA



La Svenska de Stockholm vient de produire La Svenska de Stockholm vient de produire un grand film sur la Sorcellerie à travers les âges qui a été mis en scène par Benjamin Christensen et interprété par une pléiade d'excellents artistes tels que Tora Teje que nous avons admirée déjà dans Erotilpon, Maren Petersen, Karen Winter, Benjamin Christensen, Oscar Stribolt, Clara Pontopiddan et d'autres non moins célèbres. Comme on le sait la sorcellerie, la superstition, la magie blanche et noire remontent aussi loin que les documents de l'antiquité sont en notre possession. On parle davantage des sorcières que des sorcieres parce que les femmes ont de tout

Que des sorciers parce que les femmes ont de tout temps excellée dans la préparation des breuvages et des onguents ensorcelleurs, elles furent brûlées par les paiens longtemps avant que le christia-nisme fit son apparition; elles ne pouvaient assis-ter aux sabbats que lorsque le diable les avait marquées de son stigma diaboli; ces réunions waient lieu très fréquemment dans des lieux de prédilection, sur le Blocksberg, par exemple. Le diable qui présidait prenaît toutes les formes, de préférence celle d'un bouc noir ou vêtu d'habits princiers.

Nous voyons dans ce film la cave d'une sor-cière de la fin du XVe siècle, où elle prépare ses philtres, onguents et mixtures de toute espèce avec imitres, onguents et mixtures de toute espece avec des vers, des crapauds, des serpents, des lézards, nême avec des morceaux de chair humaine provenant d'un pendu. Cette pommade diabolique servait à frotter un manche à balai, véhicule classique de ces possédées qui l'employait pour se rendre à la nuit de Walpurgis.



A la fin du XVe siècle le satanisme prit des proportions considérables et au XVIe ce fut peut-être pis encore, on se rappelle les enquêtes des Sprenger et des Lancre et autres doctes inquisiteurs qui firent cuire à grand feu des milliers de nécromans et de sorciers. On se souvient des messes diaboliques d'un certain abbé Guibourg qui célébrait ces messes sur le corps de Mme de Montespan, de Mme d'Argenson. L'abbé Beccarelli et le chanoine Duret qui pratiquaient la magie poire et préparajent des pastilles abbromagie noire et préparaient des pastilles aphro-dissagues furent condamnés à ramer sur les gale-res pendant sept ans pour ces pratiques sataniques et déicides.

La place nous manque ici pour donner un faible aperçu de ce que contient ce film considéré par la presse allemande comme une production unique, un tableau grandiose de scènes toutes plus vivantes les unes que les autres, animées ayec art et érudition comme on sait les composer dans le Nord, et si cette évocation moyenâgeuse nous ins-pire de l'horreur elle n'en a pas moins son charme car, ainsi que le disait Voltaire:

O l'heureux temps que celui de ces fables Des bons démons, des esprits familiers Des farfadets aux mortels secourables.

Le diable, les rêves, les martyrs, l'histoire et l'inquisition, toute la cruelle complexité de l'âme du XVI siècle se déroulera cette semaine à l'écran du Modern-Cinéma et nous sommes certains que La Sorcellerie à travers les âges y attreca un rombreux public.



LÉON MATHOT





Le Réveil de Maddalone

#### Le sympathique acteur LÉON MATHOT à Lausanne

Le public lausannois aura le plaisir d'enten-Le public lausannois aura le plaisir d'entendre cette semaine au Théâtre Lumen le populaire et sympathique acteur Léon Mathot que nous avons admiré tout particulièrement dans Le Conte de Monte-Cristo et l'Ami Fritz. M. Léon Mathot viendra commenter le film dans legut il interprète le rôle principal : Le Réveil de Maddalone et nous parlera du cinéma en général. Personne n'est mieux qualifié que cet excellent acteur pour nous entretenir de cette question et

nous sommes persuadés que le public de Lausanne l'acqueillera avec joie.

ne peut pas avoir pignon sur rue, mais tout le monde peut faire de la publicité dans l'Écran Illustré, ce qui vaut encore mieux, parce que son tarif réduit le permet et qu'il jouit de la faveur d'un nombreux public.

Régie des Annonces : 5, Rue de Genève, 5, LAUSANNE.



#### LÉON MATHOT

Léon Mathot est né à Roubaix le 5

mars 1886.

Décidé à embrasser la carrière d'artiste dramatique, il entra au Conservatoire. On d'amatique, il entra au Conservatoire. On put l'applaudir bientôt, ensuite, à Lyon, au Théâtre des Célestins, au Théâtre du Parc et aux Galeries Saint-Hubert de Bruxelles, dont il fut longtemps pensionaire, et enfin au Gymnase et au Théâtre Antoine, à Paris. Mathot y parut dans les principaux rôles du répertoire moderne

les principaux rôles du répertoire moderne de comédie.

Comment Mathot a été amené à s'intéresser au cinéma ? Voici ; se promenant un jour sur les boulevards, quelques années avant la guerre, Mathot rencontra son ami Lucien Nonguet, alors metteur en scène de films comiques chez Pathé, ou, pour mieux dire, il se mit à sa poursuite. Car on tournait alors sous sa direction un film avec Gréhan, plus connu alors sous film avec Gréhan, plus connu alors sous le nom de Gontran et qui fut chez Pathé le prédécesseur de Max Linder.

le nom de Gontan et qui ru chez Paine le prédécesseur de Max Linder.

Après avoir couru pendant plusieurs centaines de mètres avec les figurants à la roursuite de Gréhan-Gontran, sous l'œil clignotant de l'appareil de prises de vues, Mathot, la scène terminée, se vit octroyer, pour sa collaboration, la somme, fabuleuse pour l'époque, de soixante francs. Et la même opération se répéta le lendemain.

L'expérience était vraiment tentante. Mathot se mit à étudier le nouvel art (?) et, sur la recommandation de Nonguet, fut engagé par Andréani, alors metteur en scène chez Pathé, sous la direction de qui il tourna, avant la guerre: Le Pont Fetal, La Légende des Chevaliers d'Alegabert, Le Secret de l'Acier, Les Rivaux d'Harlem, etc....

gabert, Le Secret de l'Acier, Les Rivaux d'Harlem, etc....
Vint la guerre. Nous retrouvons Léon
Mathot au Film d'Art, vers la fin de
1915. Sous la direction d'Abel Gance, il
tourne Barberousse et les Gaz mortels,
puis, avec Max André pour metteur en
scène, Le Lord ouvrier, Les Ecrits restent,
de Georges Lacroix; et Les Dames de
Croix-Mort, d'après Georges Ohnet, sous
la direction de Mariaud.
Puis, à nouveau sous la direction d'Abel
Gance: Le Droit à la Vie, avec Andrée
Brabant et Vermoyal pour partenaires;
et La Zone de la Mort, en compagnie de
Mlles Brabant et Lyone et de M. Vermoyal.

Mlles Brabant et Lyone et de ....
moyal.
Sous la direction de Charles Huguet,
il tourne: Son héros, avec Huguette Duflos et M. Amiot.
Ensuité, c'est Volonté, d'après Georges
Ohnet, avec Pouctal pour metteur en
scène et Huguette Duflos et M. Amios
pour partenaires. Dans ce film, on peut
voir Mathot la lèvre ornée de superbes
moustaches.

oustaches.
Vient maintenant le rôle auquel Mathot

Vient maintenant le rôle auquel Mathot doit le meilleur de sa popularité: Le Comte de Monte-Cristo.

Pour Louis Nalpas, qui vient alors de quitter la direction du Film d'Art et tourne pour Pathé sous la marque Optima, Mathot tourne La Course du Flambeau, d'après Hervieu, avec Burguet comme metteur en scène, puis La Maison d'Argile, sous la direction de Maurice Ravel.

En 1919, Léon Mathot devient Luc Froment, de Travail, que le regretté Pouctal tourne d'après le roman de Zola.

En 1920, sous la direction d'Hervil, Mathot incarne Fritz Kobus, de L'Ami Fritz, aux côtés de De Max et d'Huguette Duflos.

Duflos.

Depuis lors il a tourné Blanchette, d'a-près Brieux, par René Hervil. En 1921,



### TOUT LE MONDE

après L'Empire du Diamant, tourné sous la direction de Léonce Perret, en Europe et à New-York, Léon Mathot tournait L'Empereur des Pauvres, Etre ou ne pas être, Jean d'Agrève et Vent Debout, sous la direction de René Leprince, L'Auberge Rouge et Cœur Fidèle, sous celle de Iean Eostein.

ce, L'Auberge Rouge et Cœur Fidèle, sous celle de Jean Epstein. Engagé par Stéfan Markus, il a tourné, l'an-née dernière, sous la direction de Henri Etié-vant, Le Réveil de Maddalone et La Nuit de la Revanche, que l'on verra bientôt à l'écran.

#### Le Réveil de Maddalone

d'après l'œuvre de Stefan Markus, réalisé à l'é-cran par Henri Etiévant, avec Léon Mathot dans le rôle principal.

dans le rôle principal.

Ruggiero di Maddalone est un don Juan moderne, un de ces êtres étranges, fascinateurs, mais la vieillesse implacable guette sa proie, qui lutte et résiste pour ne pas se laisser vaincre. Et malgré tout un jour vient où la jeunesse triomphe du don Juan et l'amour va vers cette jeunesse: plus forte que tout. Ceci est toute l'histoire de Ruggiero di Maddalone, un homme qui ne sait pas vieillir. Ce qui nous intéressera surtout, c'est d'y voir la sympathique figure de Léon Mathot, que nous avons tant admiré dans Le Comte de Monte-Cristo et L'Ami Fritz et de l'entendre développer ses théories sur le cinéma, en général, puisqu'il nous fait le grand plaisir de vouloir bien se déplacer pour passer quelques jours à Lauanne.

bien se déplacer pour passer quelques jours à Lausanne.

Pour ceux qui aiment à connaître l'argument d'un film avant de le voir, voici en deux mots les aventures de Ruggiero di Maddalone et le déclin de cet intrépide don Juan : Ruggiero a 48 ans et jusqu'à cet âge nulle femme n'a su lui résister. Il persévère dans la séduction et conquiert encore le cœur, non pas d'une, mais de trois jeunes filles qui succombent sous le regard dascinateur de l'inégalable Mathot (Ruggiero), Véronica, Tonina et Angelica, avec lesquelles il se rend à un bal masqué offert par le duc de Castelucio qui devient la roche Tarpéienne du brillant séducteur. En effet, Tonina le délaisse pour un galant cavalier d'Udine. Véronica a disparu, seule Angelica reste auprès de son amoureux mais c'est pour lui dire des rosseries en faisant allusion à sa décrépitude. Et Maddalone pour qui la vie n'a de valeur que si on peut être aimé par le plus grand nombre de femmes, est triste et désespéré. Il sort un flacon de poison de sa poche, veut l'absorber, mais Angelica le lui arrache des mains en câlinant son amant crépusculeux. Une dernière lueur d'espoir et d'orgueil brille dans le cœur de Ruggiero di Maddalone. A son réveil il se dit qu'apres tout il n'est pas aussi vidé qu'il le croyait et il reprend goût à la vie. A ce moment la porte s'ouvre, un revolver est braqué sur lui. C'est Udine, ex-amant pas aussi vide qu'il le croyait et il reprend goiti à la vie. A ce moment la porte s'ouvre, un revolver est braqué sur lui. C'est Udine, ex-amant d'Angelica, qu'i a été trahi par Ruggiero qu'il veut tuer. Mais celui-ci ne perd pas son sangfroid et lui dit : «Sortez, misérable ». Et Udine sort. Mais Angelica ne peut résister à une si forte épreuve et absorbe le poison que Maddalone n'a pas eu le courage de prendre. Maddalone est plus désergéré que imais : hausquescent est passe de le courage de prendre. Maddalone est plus désergéré que imais : hausquescent est passe que le courage de prendre. plus désespéré que jamais : heureusement que Castucci, le père de Tonina, que Maddalone a séduite, arrive opportunément pour accompiir l'acte que Udine n'avait fait qu'esquisser. Castucci tire sur Maddalone, qui chancelle et tombe. Le coup de feu a réveillé Angelica qui n'était pas encore morte et qui a excerce le van de line. encore morte et qui a encore le temps de dire à son malheureux amant : « Attends seulement, Ruggiero, je viens avec toi. »

#### Le noyé récalcitrant

Le noyé récalcitrant

Ivan Mosjoukine vient de rentrer à Paris, où il va achever la réalisation de l'œuvre de Pirandello, Feu Mathias Pascal, sous la direction de Marcel L'Herbier. Pendant le séjour de l'artiste à Rome, un incident assez original marqua une des prises de vues : Certain jour, Mosjoukine se jeta dans le Tibre, pour les besoins de la mise en scène. A peine était-il tombé à l'eau qu'un jeune gaillard plongea à sa suite, et, malgré les protestations de l'artiste, voulut le ramener à bord. Lorsqu'on expliqua au sauveteur qu'il s'agissait d'une scène de cinéma, sa mime s'allongea et ses yeux s'emplirent de larmes : « Hélas, soupira-t-il, c'est bien ma chance l'Lorenza m'a promis de m'accorder sa main le jour où je serai décoré. Voilà 3 mois que je guette une occasion d'avoir la médaille de sauvetage, et à ma pre-

decore. Volia 3 mois que je guette une occasion d'avoir la médaille de sauvetage, et à ma première tentative, je tombe sur un faux noyé...!»

Ivan Mosjoukine, tout en riant aux éclats, s'excusa alors très spirituellement de n'avoir pas été un noyé assez docile.

#### La SORCELLERIE à travers les âges au MODERN-CINÉMA

Rien n'est plus curieux que ces croyances su-persticieuses qui ont pris au moyen âge un carac-tère aussi dangereux pour la paix du monde et fait tant de victimes. La diffusion de la sorcelle-rie et de la magie fut à cette époque une vérita-ble épidémie que l'on guérissait par l'inquisition et le bûcher.

ble èpidémie que l'on guérissait par l'inquisition et le bûcher.

C'est le sujet que développera notre Directeur, M. Louis Françon, dans une conférence qu'il fera au Modern Cinéma, lundi 2 et mercredi4 février, . 8 h. 30 du soir, comme introduction à la projection du film : La Sorcellerie à travers les âges, qui passera cette semaine dans l'établissement de l'avenue Fraisse.

## LA LÉGENDE DE GÖSTA BERLING de Selma LAGERLÖF



Mona MÆRTENSON dans le rôle d'Ebba (Gösta Berling)



Lars HANSON dans le rôle principal de Gösta Berling

Ce film est le dernier produit par la Svenska Film de Stockholm, c'est l'œuvre la plus grandiose qui fut jamais filmée en Suède et le plus grand film suédois qui ait été réalisé depuis l'origine de cette société qui fut célèbre par ses chefs-d'œuvre d'art cinématographiques. Il faut avoir lu l'ouvrage principal de Selma Lagerlöf pour se rendre compte de la difficulté que le metteur en scène Mauritz Stiller a dû rencontrer pour animer cette forte légende scandinave, cette œuvre brûlante de jeunesse qui rendit célèbre l'auteur du Trésor d'Arme, du Charrefier de la Mort, etc.

tier de la Mort, etc.
Comme Ibsen, Selma Lagerlöf s'est inspirée des Sagas pour faire revivre la Norvège de la première partie du treizième siècle. Elle excelle à animer l'époque romantique du XIX° siècle, creusant des problèmes moraux et reli-

eux. Quoique chrétienne, Selma Lagerlöf ingieux. Quoique chrétienne, Selma Lagerlot in-cline vers le pantéisme comme tous les poètes scandinaves et germaniques, elle voit dans les aspects de la nature une divinité toujours pré-sente qui n'est pas toujours favorable à l'être hu-main. Le gueux Gösta Berling dans ses actions d'aventurier, est le jouet d'une force supérieure qui le guide vers de mauvais penchants et c'est la même force qui guide les paysans mystiques à tout abandonner pour la croisade de Jérusa-lem— fatalité— irresponsabilité—. Ces che-mins de la vie sont hérissés de difficultés et d'emmins de la vie sont hérissés de difficultés et d'embûches.

La légende de Gösta Berling fut le premier

ouvrage que publia Selma Lagerlöf et ce fut une victoire, un triomphe, car la Suède entière lut et aima les folles équipées de ses douze ch-valiers de la Saga de Gösta Berling tirée de

vieilles histoires que son père racontait à la veil-

vieilles histoires que son père racontait à la veillée dans le vieux manoir où elle vécut, perdue au
milieu des grands lacs et des forêts immenses
de la Delecarlie.

Le principal rôle, celui du chevalier Gösta
Berling, ne pouvait être mieux tenu que par Lars
Hanson, le plus grand artiste suédois, le second,
celui de la Majoresse, est interprété par la tragédienne célèbre Gerda Lundequist Dahlström.
Nous retrouvons également dans ce film un autre membre de la garde d'honneur de ce bonvieux théâtre suédois, Ellen Wartman Cederström dans le rôle de la Comtesse Martha; enfin Hilda Forslund, la danseuse Jenny Hasselquist, Mona Märtenson, Greta Garbo, Karin
Swanström, Tosten Hammarin, etc. Nous reviendrons sous peu sur ce chef-d'œuvre de l'art
cinématographique.

L. F. cinématographique.

#### L'ORIENT DE LA



La Femme de l'Orient.

#### La Femme de l'Orient

L'action se passe irgendwo en Orient. Une anglaise. Miss Eléonore Pawlethe qui voulait étudier les mœurs des harems, fait la connaissance d'un médecin qui explore le pays pour faire une étude sur la fièvre paludéenne. Elle l'épouse et revient en Europe. Percy, un peintre, l'ami intime du médecin, tombe amoureux d'Eléonore et lui propose de fuir avec lui. Elle refuse. Percy est victime d'un accident de montagne. (Ce film a été vraisemblablement et partiellement tourné en Suisse, à St-Moritz, en même temps que Un rève de bonheur). Le médecin, jaloux, et qui a cru découvrir une infidélité de sa femme ou en tout cas une préméditation coupafemme ou en tout cas une préméditation coupa-ble, pourrait se venger en opérant Percy, mais il oublie et sauve son ami par devoir professionnel.

#### La Vigie nous signale

Rapanni, le mystérieux roman d'André Armandy, va être adapté à l'écran par la Société des cinéromans.

Quelqu'un dans l'ombre, le nouveau film de M. Marcel Manchez qui a déjà tourné Claudine et le Poussin.

Veille d'armes est tourné en ce moment par M. de Baroncelli.

Les Nuits du Père-Lachaise vont être réalisées par M. de Carbonat qui se consacrera probalement au genre feuilletonesque. Il se propose de mettre ensuite à l'écran Jenny l'ouvrière ou La Petite Mionne.

Semiramis va être exécuté par M. Markus qui

Semiramis va être exécuté par M. Markus qui tournera aussi Le Mariage du Moine et la Marquise Dalfi.

La Femme de l'Orient.

Voulez-vous faire du cinéma? va servir de

Vouiez-vous Jaire du cinema? va servir de début à un nouveau metteur en scène, M. René Alinat, un élève ou assistant de M. Epstein. Les deux poulains de Lucette vont faire leur entrée dans le ring sous la direction de M. Emi-lien Champetier sur une idée de M. Julien Bo-

lien Champetier sur une iuee de tra samuelle ban.

I'ai tué, avec Sessue Hayakawa et Huguette Duflos et Maxudian, d'après un scénario de Roger Lion et mis en scène par lui.

Le Saltimbanque, de l'excellent metteur en scène Herbert Brenon qui a déjà animé Mon Homme. Le principal protagoniste est Ernest

Paul et Virginie nous seront présentés par M. Robert Péguy, qui prépare aussi Kithnou.

Faites de la Publicité dans L'ÉCRAN ILLUSTRÉ!